



LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DU BAS-RICHELIEU (CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC)

- 12 communes composent la MRC.
- 593,35 km² de superficie.
- 52 288 habitants dont 37 000 sur la seule ville de Sorel-Tracy.
- 45 minutes d'autoroute séparent la MRC de Montréal.

Les industries de Sorel-Tracy sont aujourd'hui de haut niveau et respectueuses de l'environnement.

F. PIGOT

les autres. « C'est le levain dans la pâte », résume Claude Piché en se refusant à mettre en avant une quelconque structure.

Agenda 21

Le DG le reconnaît, il y a de quoi troubler le cartésianisme français. Le plan est porté par l'ensemble des acteurs locaux et constitue un cadre qu'ils ne perdent jamais de vue. C'est au hasard des rencontres que l'avancée des dossiers est évoquée. « Ici, il y a trop peu de ressources pour ne pas spontanément collaborer. L'expérience de Sorel-Tracy et du Bas-Richelieu tend à démontrer que, dans une collectivité de notre taille, la dynamique de développement peut assez rapidement transcender les rapports formels de collaboration interinstitutionnelle », remarque-t-il. En 2002, la ville de Sorel-Tracy a décidé de mettre en place un agenda 21 local, dans la mouvance du Sommet de Rio. C'était une

première au Québec. Dans cette logique, grâce à une entreprise installée sur place, le Bas-Richelieu a adopté un procédé de compostage des déchets sans tri préalable. La MRC s'illustre ainsi en détournant de l'enfouissement traditionnel 74% de ses déchets domestiques alors que les objectifs nationaux ont été fixés à 65% pour 2008. Parallèlement, le territoire se mobilise sur le principe de l'écologie indus-

trielle: ce qui est déchet de production pour les uns devient matière première pour d'autres. Par ailleurs, le traitement des eaux usées se fait par le biais de la technologie des étangs aérés. Grâce à la déphosphatation, l'usine d'épuration Richelieu-Saint-Laurent a un taux d'efficacité proche de 90%. « L'eau qui retourne au fleuve est plus propre que celle de la rivière Richelieu », assure le maire

de Sorel-Tracy. Enfin, en 2000, l'Unesco a classé le lac Saint-Pierre réserve pour la biosphère (3). Par la même occasion, l'organisation soulignait la cohabitation entre la grande industrie, la nature sauvage et une voie maritime très fréquentée. « Cette reconnaissance est positive pour un développement récréo-touristique en harmonie avec la nature », constate Marcel Robert en esquissant, déjà, de nouvelles perspectives... Frédéric Pigot

Campagne de fierté régionale

Depuis quatre ans, 125 000 dollars canadiens sont injectés annuellement dans un programme de fierté régionale, financé à 75% par le secteur privé et coordonné par le centre local de développement. « Cette campagne vise à contrer la morosité ambiante », explique Marcel Robert, ajoutant qu'il s'agit de faciliter les recrutements, de redonner aux jeunes un nouvel espoir, d'inciter les investissements et l'esprit d'entreprise. Une fois par an, la collectivité s'offre un cahier dans un hebdomadaire économique diffusé à 350 000 exemplaires. En trois ans, 400 nouvelles familles se sont installées dans le Bas-Richelieu.

(1) Principale ville de la municipalité régionale de comté [MRC] du Bas-Richelieu.
 (2) Réflexion stratégique à laquelle adhèrent les établissements de formation, la ville, la MRC, l'Agence fédérale du Canada, les chefs d'entreprise... En 2005, ce plan a été reconduit pour cinq ans.
 (3) Situé sur la commune de Sorel-Tracy, ce lac est traversé par le fleuve Saint-Laurent.

CONTACT
 ■ Centre local de développement du Bas-Richelieu, Claude Piché, 50, rue du Roi, bureau 1, Sorel-Tracy (Québec), Canada J3P 4M7, tél. : 1.888.742.59.33.

ERRATUM
 La photo publiée dans « La Gazette » du 2 avril, p. 41, n'est pas celle de Catherine Masson-Lasalle mais celle du Dr Anne Perret.